

En vente à la boutique de l'espace d'accueil du
château de Peyrepertuse au prix coûtant de 8 € :
voici quelques extraits...

Sous Peyrepertuse,

Duilhac

Paroles de Sauta-Ròcs



Éditions
Le Sanglier à plume

Sous Peyrepertuse, Duilhac

Paroles de Sauta-Ròcs

À l'invitation de la Municipalité

Textes

Patrick Béquet, Marc Bouyssou, Morgane Buretey, Anne-Marie Burjade, Madeleine Burjade, Marie Delille, Alex Mayans, Denis Ortuani, Anne-Sophie Pla, Marie-José Séguy, Emmanuelle Sorba

Illustrations

Morgane Buretey, Anne-Marie Burjade, Madeleine Burjade, Alex Mayans, Denis Ortuani, Anne-Sophie Pla, Estelle Pla, Marie-José Séguy



Éditions
Le Sanglier à plume

Ingénierie écriture

Reine Lépineux

**Scénarisation, graphisme,
dessins**

Raphaël Lépineux

Directeur de collection

Raphaël Lépineux



Chère lectrice, cher lecteur,

À l'occasion de la candidature de notre château au patrimoine mondial de l'UNESCO, la municipalité de Duilhac m'a confié la mission d'aller à la rencontre des habitants autour de ce projet.

Après une lecture initiée par la bibliothèque de Maury, j'ai eu l'idée de nous réunir autour de textes parlant du château. Soit déjà existants, soit écrits par les habitants, sur leurs souvenirs, leurs rapports au château et au village.

Lors de la première réunion au foyer communal, nous étions plus d'une vingtaine — sur une centaine d'habitants. Ce qui équivaudrait, me suis-je dit enthousiaste, à 3333 personnes pour une ville de 20 000 habitants ! Parmi les textes apportés et lus, à ma grande joie, un certain nombre de créations racontant avec humour et émotion notre village, témoignant, tant pour les anciens que pour les nouveaux habitants, d'un amour, parfois passionné, partagé par tous.

Comme à l'issue de cette première rencontre la question du petit patrimoine semblait au centre des préoccupations, la deuxième lui fut consacrée. Grâce à la présence dans nos rangs d'un historien, nous en apprîmes plus sur nos moulins et, grâce à la mémoire des présents, nous découvrîmes le quotidien souvent difficile des anciens mais aussi leurs joies, leurs combats, leurs traditions.

Au fur et à mesure de nos rencontres, l'idée de réunir dans un livre, tous ces textes, m'est apparue comme une évidence. Voilà comment je me retrouve à vous écrire, à vous lectrice, à vous lecteur, vous qui allez découvrir les

paroles des "Sauta-Ròcs" ou « Saute-Rochers » qui est le surnom des Duilhacois. Si vous ne connaissez pas notre village — après tout, un livre cela voyage — il me faut vous dire que, bâti sur le rocher, le plat est une idée toute relative ici. Grimpez et descendez le long des ruelles et sautez, si vous pouvez, sur les pierres qui nous entourent jusqu'au château, "le vaisseau de pierre", et vous comprendrez la raison de ce surnom Sauta-Ròcs.

Je suis heureuse que vous puissiez découvrir un peu de nos mémoires, de la culture locale, des expériences physiques, culturelles, ou spirituelles, des réflexions personnelles des habitants que je tiens vivement à remercier pour leur très précieuse contribution.

Merci aussi à tous les participants qui nous ont apporté des textes déjà publiés en rapport avec notre vie ou les enjeux du tourisme et à ceux qui sont venus simplement écouter leurs amis et voisins au cours de ces rencontres.

D'habitude, dans les livres, je trouve toujours les remerciements un peu longs mais en écrivant cette « préface » je m'aperçois à quel point j'ai le cœur plein de gratitude pour tous ceux qui ont fait qu'un petit village d'environ cent cinquante âmes crée un Livre. Alors, tant pis :

Merci à toute l'équipe du "Sanglier à plume" (maison d'édition associative de Soulatgé, un village voisin) qui a fourni un énorme travail pour faire exister ce livre.

Surtout un très grand merci à monsieur le Maire, Alex Rainero, pour sa confiance et son soutien ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe municipale qui nous a accompagnés tout au long du projet.

Et qui sait si ce premier ouvrage n'invitera pas d'autres de nos voisins à écrire, qui un souvenir, qui une pensée, qui... Il me paraît tellement important de pouvoir laisser trace d'une mémoire orale qui sinon se perdra dans les sables du temps.

Ah j'oubliais un dernier merci, merci à vous lectrice,
lecteur qui tenez dans vos mains un peu de notre vie.

Emmanuelle Sorba, auteur et comédienne



Estelle Pla - *Vaisseau fantôme* (Huile sur toile - 1985 - 52 x 57)



Les textes de cet ouvrage sont émaillés de quelques termes occitans, version languedocienne. Vous les lirez avec facilité et avec plaisir en respectant les indications suivantes.

Toutes les lettres se prononcent sans besoin de tréma pour les diphtongues (l'aïgat se lit l'aïgatt p 57)
Seuls sont muets le -R ou le -N en fin de mot (*l'espertin* se lit l'esperti p 44)

Principales différences avec le français

- A final se prononce -O (*l'aira* se lit l'aïro p 60)
- E se prononce -É (*senhat* se lit sényat p 65)
- O se prononce -OU (*rector* se lit rectou p 60)
- Ò se prononce -O (*Ròcs* se lit Rocks voir couverture)
- V se prononce -B
- LH se prononce -LY (*Duilhac* se lit Duilyac)
- NH se prononce -NY (*senhat* se lit sényat p 65)

L'occitan est la plus grande langue non-officielle de l'Europe. Elle est parlée dans 34 départements français du sud de la Loire, ainsi qu'en Italie (Vallées occitanes d'Italie) et en Espagne (Val d'Aran) où elle est reconnue par la Generalitat de Catalunya. Elle compte environ 160 000 mots, le français 38 000.

Merci à Bruno Peyras, poète, amoureux de notre belle langue d'oc, membre de la revue OC et de l'Institut d'Études Occitanes. Il vit à Carcassonne et reste très attaché à Soulatgé, berceau de sa famille paternelle. Il nous a fait l'honneur de vérifier les termes occitans inclus dans l'ouvrage.

SOMMAIRE

Sous Peyrepertuse

- P 11 Ô Pèirapertusa !.....Morgane Buretey
P 14 Le Cers.....Marie-José Séguy
P 16 Les Corbières.....Denis Ortuani
P 18 La nouvelle vie de Peyrepertuse.....Madeleine Burjade
P 30 Un petit muret en plus.....Denis Ortuani
P 31 Le Claouzo.....Patrick Béquet
P 33 Propositions.....Alex Mayans

Duilhac

- P 37 Pierre le charbonnier.....Anne-Sophie Pla
P 39 Hommage à mon grand-pèreMarie Delille
P 42 Notre fontaine.....Anne-Marie Burjade
P 44 Le moulin à huile de Duilhac.....Madeleine Burjade
P 46 Le charron.....Marie-José Séguy
P 48 L'autobus.....Anne-Sophie Pla
P 51 Les moulins de Duilhac.....Marc Bouyssou
P 57 L'aigat.....Anne-Marie Burjade
P 58 Ramon, cantonnier du village.....Denis Ortuani
P 60 L'aira dal rector.....Anne-Marie Burjade
P 62 Le vieux chêne.....Denis Ortuani
P 64 Notre pain quotidien.....Marie-José Séguy
P 66 Ma fenêtre, c'est ma télé.....Denis Ortuani
P 68 À Duilhac, le vendredi c'est pizza.....Emmanuelle Sorba

Partie 1

Sous Peyrepertuse



Partie 2

Duilhac



À Duilhac, le vendredi c'est pizza

« Qui va chercher les pizzas ?

– On se retrouve à la pizza !

– Vendredi je ne peux pas, c'est pizza !... »

Voilà quelques phrases que vous pourrez entendre dans les rues de Duilhac et, pour peu que vous soyez curieux, vous suivrez un soir d'été ou d'automne, ces gens qui, par petits groupes ou seuls, descendent au bas du village.

Là, au début d'un grand jardin, devant un « camion » aux lueurs rouges, camion qui, sans doute ne peut plus rouler depuis « un certain temps », ils font la queue en discutant puis, munis de plateaux fumants, s'installent autour de grandes tables en bois.

Vous avez découvert « La Pizza de Gladys et Franck », le lieu quasiment incontournable du vendredi.

C'est là, qu'on prend des nouvelles d'un tel de Soulatgé, d'une telle de Rouffiac, qu'on retrouve ses amis et des connaissances qu'on n'a parfois pas revus de tout l'hiver.

Là, où, en constatant la taille des enfants qui grandissent, on prend la mesure du temps et des gens qui vieillissent.

Là, qu'un randonneur fatigué, mais chanceux d'arriver à Duilhac un vendredi, échangera avec quelques renseignements pratiques : « oui il y a une épicerie, non vous ne trouverez pas de distributeur de longtemps ».

Avec quelques renseignements pratiques, échangera, disais-je, un sourire, un récit, un moment de partage en regardant la nuit tomber et les étoiles s'allumer au-dessus de la Serre.

Alors il vous dira « c'est bien beau ici » ce que vous confirmerez d'un hochement de tête en rajoutant peut-être à mi-voix « l'hiver c'est un peu différent ».

Mais même à l'hiver, lorsque snacks et restaurants ont fermé leurs portes, suivez les voitures le vendredi et à la lueur de la flamme du four, vous pourrez emporter dans



vos bras une boîte odorante et chaude qui vous réchauffera le corps et le cœur ou, en affrontant le froid, manger sur place en croisant ceux qui passent. Ah j'oubliais de vous dire, elle est délicieuse la pizza de Duilhac.

Ainsi vous saurez qu'à Duilhac si les réunions ou événements ont lieu le jeudi, ou le samedi, ou tout autre jour de la semaine, c'est parce que, comme pour Soulatgé, « le mercredi, c'est marché », à Duilhac « le vendredi, c'est pizza ».

Emmanuelle Sorba



Le Sanglier à plume éditeur s'est donné comme mission de préserver le patrimoine immatériel de son territoire, tout en renforçant les liens entre les humains.

L'ouvrage présent *Sous Peyrepertuse, Duilhac* est né de belles rencontres entre habitants des Hautes Corbières.

Le village de Duilhac a obtenu pour « son » château le statut de mémorial protégé. Depuis lors, le monument draine un grand nombre de visiteurs. Et le tourisme constitue une précieuse ressource pour les communes environnantes.

Mais il a besoin d'évoluer : les touristes se montrent de plus en plus demandeurs de voyages dits « transformationnels ». Ils souhaitent vivre des moments vrais, prenants, immersifs, en contact avec les populations des lieux découverts.

Si, à l'avenir, les cartes postales envoyées aux amis, par quelques visiteurs radieux, venaient à fleurir de majuscules magnifiant lieux et gens visités : ici pour s'attendrir devant « La Fontaine des Amours », là pour admirer « Le Vaisseau de pierre », ailleurs pour se remémorer « Pierre le Charbonnier », alors, les conteurs duilhacois du présent ouvrage auraient atteint leur but. Alors oui, la force poétique de leur verbe exprimant l'attachement à leur terre, et la fidélité à leur mémoire se serait avérée délicatement contagieuse...

Voici Peyrepertuse comme vous ne l'avez probablement jamais vu, jamais lu.

Dans cet ouvrage collectif, des Duilhacois racontent... La vie au village, bien sûr, la nature, le travail, l'hommage à des figures qui ont marqué les mémoires.

Et toujours, en toile de fond, l'énorme bâtisse surplombant le quotidien. Leurs témoignages, touchants, amusants parfois, nous invitent à partager ce voisinage. Nous ressentons, avec eux, les liens tissés avec la forteresse délabrée. Nous mesurons les efforts nécessaires, jour après jour, pour en permettre la préservation. Nous côtoyons, au fil de ces récits, un monde rural en mutation : l'âme du lieu exulte parfois, doute aussi, et tressaille. Nous vivons la petite histoire, celle qui fait la grande Histoire.

Fidèles à leur surnom, ces raconteurs de Duilhac, portent les pierres dans leurs voix. Ils leur donnent la parole, une parole de « Sauta-Ròcs », de « Saute-Rochers ».

Prix France : 8€
ISBN : 978-2-492464-13-3



9 782492 464133